

1816, l'année sans été

PAR HUGUES DEMEUE



SMOG OU SFUMATO ?

Peint par Turner en 1825, *Le Canal de Chichester* ne représente pas qu'une voie d'eau dans le Sussex (sud de l'Angleterre) : les couleurs choisies évoquent, plus de dix ans après les faits, l'étrange voile qui, durant de longs mois, a obscurci et coloré le ciel.

L'explosion cataclysmique d'un volcan indonésien entraîne un bouleversement climatique mondial, aux conséquences tragiques pour bien des populations.

Sumbawa, 10 avril 1815. Une journée comme une autre sur cette île indonésienne, prospère petit comptoir commercial des Indes Orientales au large de Java. Soudain, l'effroi. Le grand volcan Tambora vient d'entrer en éruption. Les habitants des villages proches n'ont pas le temps de fuir. Pourtant, des signes avant-coureurs se sont manifestés les jours précédents et auraient pu être mis à profit pour quitter

l'île – surtout lorsque, le 5 avril, une première détonation menaçante avait fait comprendre que le colosse se réveillait. Mais la longue cohabitation des insulaires avec le danger a fini par leur faire sous-estimer les risques possibles, et même probables de ce voisinage. En ce 10 avril, Sumbawa rentre dans l'histoire comme lieu de l'éruption volcanique la plus puissante jamais enregistrée. Une explosion apocalyptique, équivalente à dix mille fois la puissance des bombes de Nagasaki et Hiroshima réunies. Provoquant un nombre de morts

encore jamais atteint pour un pareil phénomène : 11 000 personnes sont directement victimes des coulées de magma brûlant et des gaz surchauffés. Là où le Vésuve a détruit Pompéi en envoyant dans l'atmosphère six kilomètres cubes de roches pulvérisées, le Tambora en propulse près de 100 ! Après cette explosion d'ampleur inédite, le volcan a perdu 1 500 mètres d'altitude, laissant un cratère béant de huit kilomètres de large – le plus grand au monde. La violence de l'événement ravage Sumbawa, qui perd 90 % de sa population. Il

déclenche également des tsunamis, des crises alimentaires et des épidémies dans les îles voisines, qui provoquent, selon les dernières estimations, la mort de 71 000 personnes. Et ce n'est qu'un début.

Une nuée de cendres

Les conséquences de cette explosion sont considérables. Les énormes masses de cendres et de dioxyde de soufre expulsées dans la stratosphère se propagent lentement autour de la planète jusqu'à créer un écran empêchant les rayons solaires de se diffuser. Le climat

mondial en est complètement bouleversé. À la manière d'une bombe à retardement. À commencer par l'Asie, notamment dans le Yunnan, dans le sud-ouest de la Chine, où l'altération du cycle de la mousson, en 1816, est synonyme de catastrophes agricoles. Celles-ci engendrent alors de graves famines, responsables de dizaines de milliers de morts. Une hypothèse impute même à ce dérèglement climatique lié au Tambora le remplacement des cultures de riz au Yunnan par celle de l'opium. Préfigurant l'essor du marché de cette drogue. >>>